

Le sens de la sainte cène

A partir de Luc 22,7-23 ; Marc 14, 12-25 ; Matthieu 26, 17-29 et 1 Corinthiens 11,23-26 ; 27-29. En parallèle avec Jean 6, 25-59

1. La sainte cène accomplit ce qu'annonçait la Pâque juive. Celle-ci en est la préfiguration
2. La sainte cène est le repas du souvenir de la mort de Jésus. Il s'agit d'une manière de se souvenir au sens le plus fort : Dieu nous donne son esprit et, grâce à lui, par la foi, sa mort devient présente à nous de la façon la plus réelle. Nous croyons en la présence réelle, spirituelle de Jésus.
3. La sainte cène est le signe visible du pardon des péchés accordé à celui qui se repent et qui croit. « Aussi vrai que je mange ce pain et que je bois à la coupe, aussi vrai est-il qu'Il me pardonne ».
4. La sainte cène est le repas de communion avec le Christ ressuscité. Comme le pain et le vin s'unissent à mon corps et me fortifient, ainsi Jésus s'unit à moi de la manière la plus totale et me donne sa force et sa vie.
5. La sainte cène est le repas de communion avec les frères et sœurs dans la foi. Nous mangeons tous le même pain et buvons tous de la même coupe : jeunes et vieux, riches et pauvres... Tous ont besoin du Christ et de son pardon.
6. La sainte cène est le repas d'action de grâces. En participant à ce repas, nous remercions Jésus de s'être sacrifié pour nous. Il s'est donné à moi, je me donne tout à lui.
7. La sainte cène est le repas d'espérance des croyants. Nous attendons le jour où nous serons « à table » dans son royaume. Elle est l'avant goût de la joie du royaume, du festin des noces de l'agneau (Apo.19,9).

Liturgie de la cène :

Cène : du latin coena : repas

Eucharistie : du grec eucharisto : remercier, rendre grâces (voir paroles d'institution dans les évangiles)

Préface : louange au Père pour l'œuvre du fils

Sanctus : désigne le répons qui suit la préface : St, St , St est le Seigneur (Es 6,3)

Epiclèse : du grec épikaleo : appeler sur, prière adressée au Père pour qu'il envoie son esprit sur l'Eglise et sur les espèces du pain et du vin

Anamnèse : du grec anamnésis : souvenir, mémorial, prière où il est fait mémoire de la vie et de l'œuvre du Christ

Post-communion : prière d'action de grâces qui suit la communion

Prière :

Partager le pain est une offrande

car on ouvre sa main pour donner le pain qu'elle contient et qu'on pourrait retenir pour soi. Comme si on s'offrait soi-même !

Partager le pain est une fraction

car on divise le pain pour le tendre alors qu'on pourrait le garder pour soi, en entier. Comme si on se fractionnait soi-même.

Partager le pain est une multiplication

car en rompant le pain on augmente ses parts afin de les distribuer avec la force qu'ils contiennent. Comme si on se distribuait soi-même.

Partager le pain est une égalité

car en prenant le pain et en le donnant à part égale, on dit à l'autre : "Voici pour toi autant que pour moi. C'est normal, nous sommes frères".

Partager le pain est une amitié

car celui-là seul qui aime est capable de tendre le pain qu'il pourrait manger dans sa totalité.

Partager le pain est un sacrifice

car il arrive qu'on donne même la part qui nous revient comme si on se livrait soi-même. Le pain est un morceau d'amour.